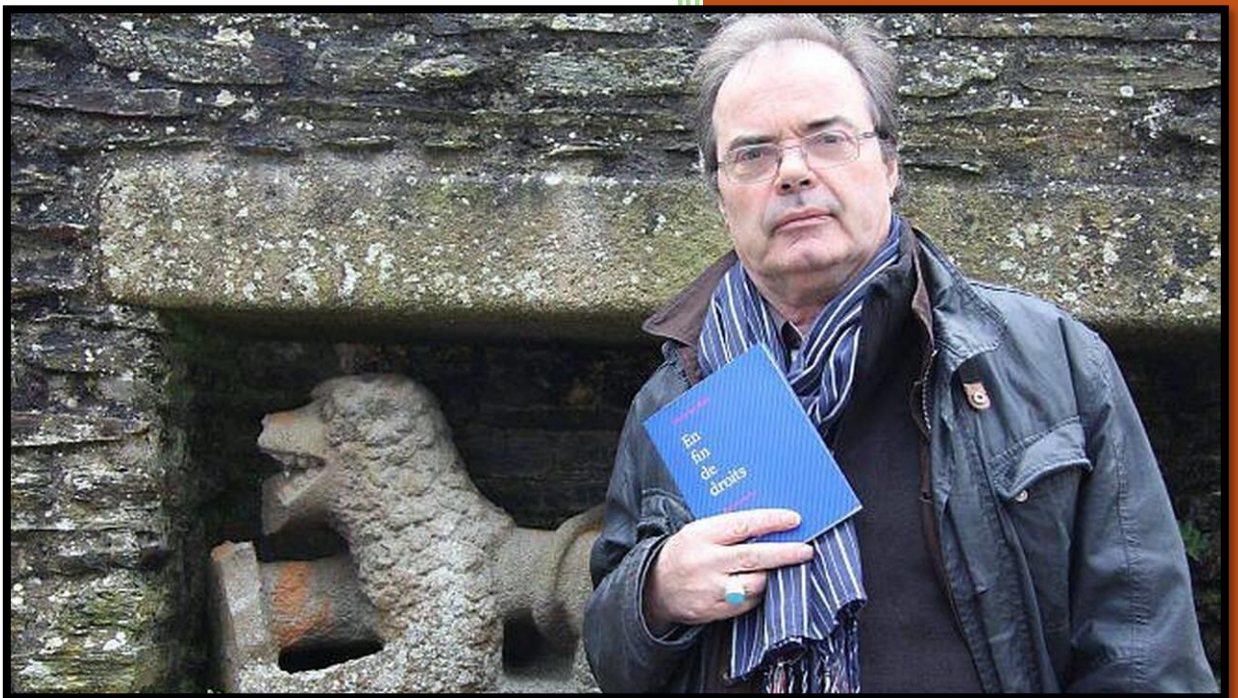


2024

La poésie au quotidien



Un moment avec Yvon Le Men

Épelée sur la route des souvenirs
Qui descendent en enfance
Et remontent vers la source

Quand les mots
Encore
Avaient du goût

Atelier Buissonnier

Porte des Maures

20/04/2024

Yvon Le Men

Né à Tréguier en 1953, installé à Lannion, Yvon Le Men est la figure de proue de la poésie aujourd'hui écrite en Bretagne. Depuis son premier livre, **Vie** (1974), écrire et dire sont les seuls métiers de ce poète.

« L'écriture, c'est la solitude et l'absence. La scène, c'est la présence, le partage.

J'ai besoin de ces deux chemins ».

Il fait ainsi partager sa passion au plus grand nombre, dans les salles de spectacles ou au festival Étonnants Voyageurs où il programme des poètes du monde entier.

Sous le plafond des phrases est publié aux Éditions Bruno Doucey en janvier 2013 dans la collection Embrasures.

Son recueil *En fin de droits* est publié en octobre 2014 aux Éditions Bruno Doucey.

En 2015, il publie *Une île en terre*, premier recueil d'une trilogie intitulée *Les continents sont des radeaux perdus*.

Le deuxième recueil de cette trilogie, *Le poids d'un nuage*, paraît en janvier 2017, et le troisième, *Un cri fendu en mille*, en septembre 2018.

En 2019, il reçoit le Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre.

Table des matières

Un ancien enfant.....	2
Le rivage.....	3
Au bureau de tabac	4
Travail de l'atelier.....	5

Un ancien enfant

Quand un homme pleure
il est seul
souvent seul

au bout d'une chanson
qu'il écoute
en boucle

comme pour
s'y pendre

il est seul
souvent seul

au bord d'une fenêtre
où il regarde

le ciel
le ciel
le ciel

comme s'il regardait
vraiment
le ciel

quand un homme pleure

ses larmes
viennent de loin

si loin
si loin
si loin

du ciel

si profond
si profond
si profond

qu'y a-t-il au fond
qu'y a-t-il au loin
de cet homme qui pleure ?

sinon
toujours
le petit garçon

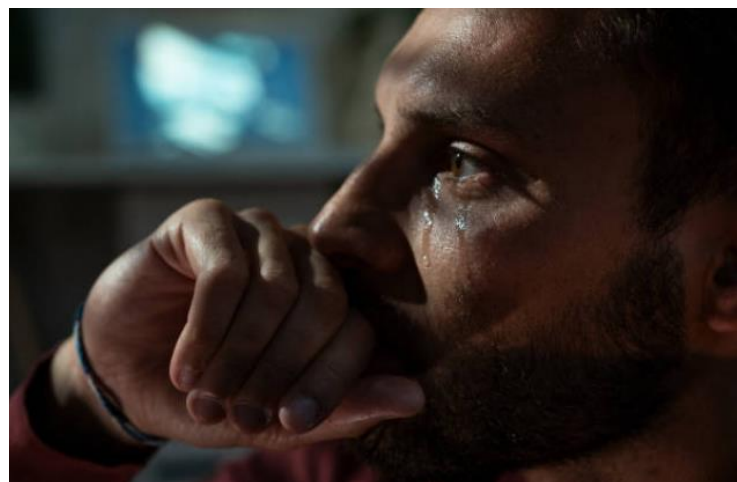
qui attend

qui espère toujours

renaître

une fois

une fois pour toute
de sa naissance



Le rivage

Elle est assise
dans ses quarante kilos
devant la mer

vaste
comme les questions
qu'elle se pose

j'imagine
devant la mort

Elle est assise
sous ses yeux
et sous le ciel

se yeux regardent
et regardent ce qu'ils regardent

dans sa main
qu'elle dépliera de l'autre côté

comme un enfant montre ses billes
au soleil
et à ses copains

Elle entraîne ses yeux
à l'horizon

elle s'entraîne
au point de non-retour

Assise
dans ses quarante kilos
dans ses quatre-vingt-deux ans

elle vérifie une dernière fois
le tour de la terre
par la mer

avec ses yeux
elle marche sur l'eau

Elle frappe à l'horizon
pour ouvrir
à la mer

la porte du ciel

Elle se prépare
pour être la première
le dernier jour.



Au bureau de tabac

Sa tête dépasse
à peine
avec peine
le comptoir du bureau de tabac

dont elle s'est approchée
à petits pas
comme si

elle marchait
entre ses pas

elle veut payer
avec sa carte bancaire
le téléphone portable
le moins cher

du bureau de tabac

et surtout
surtout
le moins compliqué

c'est juste
pour appeler
mes petits-enfants

ça existe ?

oui
oui
c'est celui qu'on vend le plus

comme si
les autres femmes
aussi
n'appelaient
que
leurs petits-enfants

mais sa carte
est muette

muette
elle aussi
de s'en apercevoir

quand
à la troisième tentative
la carte se met
à parler

paiement accepté
retirez votre carte

elle aussi
parle

parle
parle
parle

de tout son cœur

puis
elle repart
sans rien perdre
de sa taille

qu'elle tient
dans son tailleur
bleu



Extraits de :

Une île en terre.

Les continents
Sont des radeaux perdus

Éditions Bruno Doucey

Travail de l'atelier

- 1) Observation
 - a) Remarquez la typographie, le style,
 - b) les répétitions.
 - c) Lecture silencieuse des poèmes
 - d) Lecture à haute voix du premier

- 2) Phase d'écriture
 - a) En gardant le même titre, faire votre texte
 - b) Temps proposé 30 minutes
 - c) Lecture collective des textes

- 3) Même travail pour les deux autres